

garda sous différents prétextes jusqu'au commencement de 1715 et lui déclara alors qu'il était de son devoir de l'envoyer au vice-roi du Mexique, à Mexico, à 750 milles de distance. Avant de partir de ce dernier lieu, Saint-Denis écrivit à ses compagnons qui l'attendaient au Presidio del Norte de retourner aux Natchitoches. Nous le laisserons au moment de son départ pour le Mexique où nous le retrouverons plus tard.

Cette même année, sur 32 villages que possédaient les Chactas, 2 n'ayant pas voulu, à l'encontre des autres, recevoir d'Anglais chez eux, leurs habitants furent chassés par leurs compatriotes et vinrent s'établir près de la Mobile.

1715.—Cadillac fit un voyage aux Illinois. En chemin, par son humeur fantasque et sa hauteur intempestive il s'aliéna complètement la puissante nation des Natchez, tout en s'attribuant le mérite d'avoir poussé partout les Indiens contre les Anglais, résultat dû à l'admirable politique de Bienville qui avait su gagner les bonnes grâces des sauvages et les lancer contre nos adversaires.⁽¹⁾ Le gouverneur ne rêvait que mines d'or et d'argent au lieu de penser à l'agriculture. Il battit pendant 8 mois les forêts de l'Illinois à la recherche de mines chimériques. Un nommé Dutigné, venant du Canada, lui avait présenté, comme trouvés aux Illinois, des morceaux de minerai contenant une assez grande quantité d'argent qui avaient été apportés aux Illinois par un Espagnol venant du Mexique. Celui-ci en avait fait cadeau à un habitant de Kaskakia qui, à son tour, l'avait donné à Dutigné. C'est à la suite de cette belle expédition que Cadillac prétendait que le Mississipi était un torrent pendant 6 mois de l'année et que, le reste du temps, les eaux y étaient si basses que les pirogues pouvaient à peine y passer. En remontant le Mississipi et en le descendant, il avait refusé le calumet de paix des Natchez, ce qui leur avait fait croire qu'on voulait leur faire la guerre. Du reste, sa conduite stupide envers les sauvages, depuis son arrivée, les avait aliénés et les Anglais avaient profité de ces dispositions pour établir des magasins aux Chactas, aux Natchez, aux Yasous et aux Chickassas, d'où ils envoyaient des émissaires pour déta-

(1) Gayarré.